

## CHRONIQUE DU MOIS

---

**M**ALGRÉ l'intérêt toujours décroissant de la guerre hispano-américaine, l'événement avait été trop bien "annoncé" par les journaux de toute l'Amérique pour qu'on pût en distraire facilement l'attention générale. Il ne fallait rien moins qu'une catastrophe pour reléguer à l'arrière-plan la victoire de Shafter, la prise de Cervera et le bombardement de Santiago.

Cette catastrophe, hélas ! nous l'avons eue, terrible, incroyable. Le paquebot français *la Bourgogne*, de la Compagnie générale transatlantique, a été coulé à fond, près de l'île au Sable, par le *Cromartyshire*, et six cents personnes, pas moins, ont péri dans ce désastre. C'est à faire frissonner d'horreur, à la fin de ce dix-neuvième siècle qui s'était fait fort de supprimer le danger tout en effaçant les obstacles... Aussi la presse du monde entier s'est-elle emparée de l'événement, une partie dans le but louable d'aider à faire la lumière sur cet affreux accident, dont l'étude évitera peut-être des catastrophes futures, une autre presque uniquement pour le plaisir d'insulter la France, en rapprochant ce sinistre de la non moins pénible scène du bazar de la Charité, arrivée il y a un an à peine, et qui a jeté dans tant de familles françaises une consternation qui ne s'est pas encore dissipée.

Des enquêtes se font ou se feront un peu partout, pour éclaircir cette ténébreuse affaire et distribuer à qui de droit sa part de responsabilité. D'ici là, il serait à la fois téméraire et lâche de proférer des accusations. Il est bien plus chrétien et bien plus à propos de plaindre les malheureuses victimes, et de sympathiser, bien sincèrement et bien profondément, avec tous ces orphelins que ce naufrage a faits, tous ces parents dont il a dépeuplé les foyers. Il en existe, de ces malheureux ainsi éprouvés, dans pres-